Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 1 (1909)
Heft: 7

Artikel: Les sociétés anonymes suisses
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-382772

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Calculé en pour-cents, on obtient, de 1882 à 1901, les résultats suivants:

En tout ont augmenté

	Les ouvriers de	Les chevaux de force de
de 1882 à 1888,	17,9 %	38,5 %
de 1888 à 1895,	26,5 %	85,4 %
de 1895 à 1901,	21,1 %	109,8 %
de 1882 à 1901,	80,0 %	438,5 %

Les chiffres suivants nous montrent combien les femmes et les enfants sont activement occupés dans l'industrie moderne. En 1901, il y avait en Suisse 242,534 personnes travaillant pour un salaire dans les fabriques. De ces salariés, 92,321 (ou le 38 %) étaient des femmes ou des filles, et de celles-ci, 18,603 (ou le 20,1 %) étaient âgées de 14 à 18 ans. Les ouvrières mariées étaient au nombre de 24,042 (26 %) et 11,786 (49 %) avaient des enfants au-dessous de 12 ans.

Une statistique faite par la Société suisse d'utilité publique nous donne des renseignements sur le travail des enfants dans les fabriques. D'après cette statistique, il y avait 266,443 enfants au-dessous de 14 ans occupés d'une façon ou dune autre dans l'industrie, soit le 53 % des 502,211 enfants devant suivre l'instruction obligatoire.

Le tableau suivant, pris dans la brochure *Statistique des salaires*, nous montre le développement des sociétés par actions.

Les sociétés anonymes suisses.

Leur situation au moment de leur fondation				Distribution suivant les principaux groupes		
Années	Capital-actions nominal			But des sociétés	Capital-actions nominal en millions de fr.	
	Millions de	Par tête	Chemins de fer		fin 1901	fin 1906
	Fr.	Fr.				
1850	92,9	39	—	Exploitation de la terre et des forces naturelles	63,8	115,0
1855	209,8	—	52,8	Agriculture	15,1	13,5
1860	336,0	134	164,6	**Production de la matière première**	**78,9**	**128,5**
1865	475,7	—	183,5	Métaux et machines	120,3	169,2
1870	549,7	207	254,9	Aliments et boissons	108,5	165,6
1875	742,9	—	283,4	Industrie textile et du vêtement	117,6	125,5
1880	781,3	275	339,4	Industrie chimique	57,7	74,0
1885	847,1	—	353,4	Industrie du bâtiment	26,5	42,4
1890	1190,5	386	356,2	Industrie du papier et polygraphique	32,2	37,1
1895	1386,9	—	401,5	**Industrie**	**462,8**	**613,3**
1900	1801,3	543	430,2	**Commerce**	**840,2**	**1157,7**
1905	2000,3	—	125,2	**Transport**	**482,3**	**352,2**
1906	2270,5	—	—	Divers	17,4	18,3
				Total	**1881,6**	**2270,5**

Un autre moyen pour se rendre compte du développement de l'industrie de notre pays est le développement du commerce et des moyens de transport.

Développement des chemins de fer suisses.

Longueur en km

Années	Voie normale	Voie étroite	Total km.
1850	26	—	26
1870	1420	—	1420
1880	2439	48	2497
1890	2830	385	3215
1901	3152	521	3673

A ajouter encore environ 63,5 km de chemin de fer sur terrain suisse appartenant à des sociétés de l'étranger.

Le capital engagé dans les chemins de fer suisses à locomotives a augmenté comme suit:

Années	Capital en millions Fr.	Augmentation en millions Fr.	Augmentation en pour-cent
1855	68,6	—	—
1870	453	384,4	560
1880	747,4	363	94
1890	1046,9	299,5	40
1900	1338,3	291,4	27
1905	1648,8	310,5	23

Pour terminer, voici encore quelques indications concernant l'extension, de 1885 à 1906, du commerce extérieur de la Suisse.

Les moyennes annuelles par périodes de 5 ans.

Importation	Aliments	Matières premières	Produits fabriqués	Total en millions de Fr.
1885/90	248	328	271	847
1891/95	272	330	271	873
1896/00	317	409	345	1071
1901/06	365	476	403	1244

Exportation	Aliments	Matières premières	Produits fabriqués	Total en millions de Fr.
1885/90	79	97	503	679
1891/95	80	81	491	652
1896/00	89	86	572	747
1901/06	124	104	695	923

Nous pensons que ces indications devraient suffire pour démontrer l'énorme développement de l'industrie dans notre pays, spécialement dans les derniers vingt ans.

Dans le prochain numéro nous nous occuperons des effets de ce développement sur la situation économique et politique, sur les idées et les actions des différentes classes de la population et spécialement de la situation dans laquelle se trouve la classe ouvrière à la suite de ces changements. Pour aujourd'hui, nous nous bornerons de tirer du fait la conclusion que l'industrie est devenue le facteur prépondérant pour la vie économique et par là aussi pour la vie politique de la Suisse. Nous aurons l'occasion de prouver que nos petits industriels, petits patrons et commerçants ainsi que nos paysans, malgré qu'ils poursuivent un but spécial, ne pourront continuer de subsister qu'en étant les valets de l'industrie et du capitalisme tel que notre gouvernement.

Effets et événements accompagnant le développement industriel en période capitaliste.

Dans les numéros précédents de la *Revue syndicale*, nous avons montré comment et pourquoi une partie toujours plus importante de la population en Suisse abandonne la production primitive pour se diriger vers les ressources que l'industrie peut lui offrir.

Ensuite, il était question du développement industriel de notre pays et des principales causes de ce développement. Maintenant, il s'agit de se rendre compte des effets qui résultent de ce développement et des événements sociaux qui l'accompagnent, pour autant qu'ils peuvent intéresser la classe ouvrière. Le rapport sur le mouvement syndical en Suisse, pendant l'année 1908, qui viendra à la suite, nous montrera comment et avec quel succès la classe ouvrière organisée à su réagir contre ces événements ou effets.

D'abord, nous voulons encore expliquer pourquoi nous parlons d'effets et événements comme de deux choses distinctes tout en étant liées entre elles.

S'il est vrai qu'en Suisse le capitalisme constitue aujourd'hui le pouvoir suprême, il existe cependant à côté du capitalisme un fort contingent de représentants des anciens systèmes de production (paysans, petits patrons et petits commerçants). Ces représentants, tout en subissant de plus en plus l'influence du capitalisme, contribuent cependant à déterminer les conditions sociales et économiques de notre pays selon leurs propres intérêts.

Si l'on veut arriver à un jugement plus précis du sort de la classe ouvrière, et à pouvoir se rendre compte de la valeur des moyens et de la tactique de lutte, et pour juger des résultats obtenus par les luttes économiques, il faut compter avec cette partie de la population que nous désignons par représentants des anciens modes de la production.

Les 550,000 ouvriers industriels en Suisse se trouvent en face de plus de 250,000 paysans, de plus de 100,000 petits patrons, d'environ 100,000 petits commerçants et cafetiers, sans compter les 95,000 patrons occupant plus de 5 ouvriers. Il est bon de ne pas ignorer tout ce monde, d'autant plus que ce sont presque tous des gens qui jouissent de droits politiques, pendant que du côté ouvrier à peine le quart jouit de ces droits.

Ainsi on peut également dire des organisations ouvrières en Suisse, qu'en luttant pour un meilleur *avenir* elles se trouvent aux prises avec les forces réunies du *présent* et du *passé*.

* * *

Comme premier et principal effet du développement industriel sous le régime capitaliste nous signalerons *la diminution de la valeur de la main-d'œuvre, l'accroissement de la dépendance de l'ouvrier du patronat.*

Qu'est-ce que cela prouve, quand nos patrons nous démontrent, en s'appuyant sur des données statistiques plus ou moins exactes, que la majeure partie des ouvriers industriels touchent aujourd'hui des salaires de fr. 1.— ou fr. 1.50 plus élevés (par jour) qu'il y a 10 ou 15 ans?

Nous n'ignorons point que beaucoup d'ouvriers de campagne ne gagnent guère plus de fr. 3.— ou fr. 3.50 par jour et qu'ils doivent généralement travailler plus longtemps et plus péniblement que beaucoup d'ouvriers industriels qui peuvent toucher fr. 4.50, fr. 5.— ou fr. 6.— par jour.

A tout ceci nos patrons peuvent encore ajouter que dans certains pays voisins bon nombre d'ouvriers qualifiés ne sont pas mieux rétribués que chez nous les manœuvres; en outre que la plupart des 100,000 travailleurs à domicile en Suisse touchent des salaires qui ne représentent que la moitié des salaires d'un ouvrier qualifié.

Ce sont là des faits qui nous prouvent seulement que pour les ouvriers industriels les sa-